

Réf	Auteur	page	Citation
1650	AKN.1	237	Les zones du plaisir ou du stress, notamment l'amygdale, sont activées lorsque naît une émotion. On observe que la mémoire est alors de bien meilleure qualité que pour des objets qui laissent la personne testée indifférente.
1717	ALP.1	21	On sait aujourd'hui que le cerveau humain décompose l'image rétinienne, dès le cortex visuel primaire, en informations de couleurs, formes et mouvements (Zeki, 1990 ; Zeki et al., 1991)
1722	ALP.1	149	Les temps de réactions aux transitions de forme et mouvement n'apparaissent pas significativement différents (respectivement 1137 ms et 1113 ms, avec $p > 0,5$ pour le test de Student sur données appariées). En revanche, les sujets répondent significativement ($p < 10^{-2}$) plus vite à la transition de couleur, avec un temps de réaction moyen de 849 ms (± 159 ms).
1724	ALP.1	201	la détection du changement de forme est systématiquement plus lente que la détection du mouvement ou du changement de couleur. (ndlr: en terme de détection, la forme est la tâche la plus ardue, peut-être parce qu'elle demande une reconnaissance)
424	CRI.1	7	Dans une usine où l'air était conditionné, les ouvrières se plaignaient d'avoir froid, bien que la température fut constante à 20°. Lorsque les murs, qui étaient bleu-vert, eurent été repeints en corail, les plaintes cessèrent (L.Stouffer)
430	CRI.1	28	Pour les adultes, on respectera la dualité des préférences : chez les femmes, les teintes dérivées du rouge, de l'orange, du jaune ; chez les hommes, les tons bleus et verts.
489	DBE.1	19	C'est une couleur saillante, conquérante, qui donne une sensation accrue de volume et de poids. Une caisse peinte en rouge paraîtra plus volumineuse et plus lourde ; un local peint en rouge paraîtra plus petit. Si la sensation est contradictoire (expansion dans un cas, contraction dans l'autre), c'est que le point d'observation est différent (intérieur/extérieur), (...)
1745	DBK.1	19	(...) après un séjour d'un mois dans un aquarium dont les verres sont rouges, les têtards ont encore leur membrane caudale. Par contre, dans un aquarium de verre bleu, ils n'ont plus de membrane caudale, leurs côtes sont formées et ils respirent sur le mode pulmonaire. Le bleu facilite donc leur croissance. (...) Les oeufs de poisson éclosent dans un délai qui dépend de la lumière (...) 3 jours dans un vase bleu, 2 jours dans un vase rouge ou jaune, en 23 jours dans un vase vert et en 53 jours dans un vase violet.
1746	DBK.1	19	Les couleurs exercent sur eux (ndlr : les animaux terrestres) un effet exactement inverse à ceux produits sur des animaux aquatiques. (...) Chez tous les mammifères, la lumière colorée agit sur les tissus : ainsi la lumière rouge orangée stimule l'hypophyse.
448	EGN.1	326	On entend par effets psychologiques, les impressions visuelles et les phénomènes psychiques déclenchés par les couleurs. (...). En affectant le psychisme de l'individu, ils influencent son comportement.
134	FBN.1	151	Selon Goldstein, la perception du temps est sur-estimée sous un éclairage rouge, et sous-estimée sous un éclairage vert ou bleu.
140	FBN.1	155	(ndlr: citation de Kurt Goldstein) On pourrait sans doute dire que le rouge incite à l'action et favorise les gestes déterminés par les émotions; le vert crée les conditions propices à la méditation et à l'accomplissement minutieux d'une tâche. Le rouge crée le contexte émotionnel dans lequel les idées et le goût d'agir pourront se manifester; dans le vert ces idées seront précisées et les interventions seront menées à bien.
147	FBN.1	179	(ndlr:préférences sur 21060 sujets) bleu, rouge, vert, violet, orange, jaune. intervention jaune/orange chez les femmes.
148	FBN.1	241	Le rouge, par exemple, se focalise normalement en un point situé derrière la rétine. Pour le percevoir, le cristallin de l'oeil se gonfle (devient convexe), ce qui rapproche la couleur. (ndlr: phénomène exactement inverse pour le bleu).
166	FBN.1	261	Les couleurs fraîches comme le bleu, le vert et le gris conviendront aux malades chroniques qui doivent se faire à l'idée d'un séjour prolongé.
1553	FSN.1	29	Percevoir une couleur, ou ressentir une sensation chromatique, est un phénomène d'ordre psychologique, issu d'une activité cervicale (...).
1555	FSN.1	72	(cit. J.Itten) Quand six teintes, le jaune, l'orangé, le rouge, le violet, le bleu et le vert sont juxtaposées, sans intervalle, sur un fond noir, le jaune lumineux apparaît nettement plus en avant (...). Un fond blanc modifiera l'effet de profondeur : le violet semble avancer loin du fond blanc qui retient le jaune (...)
1556	FSN.1	73	Les contrastes de saturation entre deux nuances produisent un autre effet de profondeur. La teinte la plus saturée avance, la moins saturée recule (...).
1153	GRM.1	123	le signe plastique signifie sur le mode de l'indice ou du symbole, et que le signe iconique a un signifiant dont les caractéristiques spatiales sont commensurables avec celles du référent.
1156	GRM.1	181	on a, par exemple, vu qu'ils (ndlr: les mécanismes perceptifs) attribuent plus d'importance aux contours qu'aux surfaces ; ce qui équivaut à une différenciation.
1174	GRM.1	236	/couleur brillante et saturée/ : happiness, /couleur saturée/ : showiness, /couleur peu brillante mais très saturée/ : forcefulness, /couleur bleue saturée/ : elegance, /couleur rouge sombre et saturée/ : warmth.
1175	GRM.1	236	Kansaku travaille, lui, sur des paires de couleurs (...). Il découvre ainsi quatre facteurs d'appréciation, qui concordent remarquablement avec ceux de Wright et Rainwater : plaisir, éclat, force et chaleur. Les résultats sont du genre : plus l'écart de dominance (ndlr: de couleur) est élevé dans une paire, plus c'est dynamique, gai, fort, net, etc.

- 1176 GRM.1 237 et plus l'écart (ndlr: de couleurs dans une paire) s'amenuise, plus c'est faible, léger, vague, doux, terne, etc ...
- 1177 GRM.1 237 plus l'écart de luminance (ndlr:luminosité,albedo) est élevé dans une paire, plus c'est harmonieux, chic, plaisant.
- 1180 GRM.1 238 L'expérience la plus saisissante à cet égard établit qu'un local bleu-vert donne la même impression de chaleur corporelle qu'un local rouge-orangé qui serait objectivement 3 à 4 °C plus froid...
- 1181 GRM.1 449 Jung a ainsi distingué quatre types psychologiques, et a montré que chacun était associé à une couleur préférentielle. Il se fait que les quatre couleurs de Jung sont précisément les couleurs pures au sens intuitif du terme : pensée : bleu intuition : jaune sentiment : rouge sensation : vert
- 1182 GRM.1 239 la saturation (S) accompagne le pôle positif des cinq différentielles sémantiques : joie, ostentation, énergie, élégance, chaleur. Ceci nous permet de donner un contenu au chromème S isolé, que l'on pourrait formuler ainsi : /désaturé/ vs /saturé/ <=> catatonique vs tonique
- 1183 GRM.1 240 Une couleur saturée peut signifier énergie et force, sans doute par le relais du concept de concentration. Si par surcroît, cette couleur est brillante (ndlr: lumineuse), elle renverra à cette forme particulière d'énergie que l'on dit d'ailleurs volontiers rayonnante : le bonheur.
- 439 HFG.1 13 Une couleur a l'air lourde par rapport à une autre quand elle est plus sombre ou qu'elle a une plus haute teneur en rouge.
- 406 INR.1 7 Par rapport au blanc, la couleur bleue entraîne une légère myopie, et la couleur rouge une légère hypermétropie. Quand le bleu et le rouge sont présents simultanément, ils créent, surtout s'ils sont saturés, un effet de relief (effet chromostéréoscopique) puisque le rouge est alors perçu comme étant plus proche que le bleu.
- 410 INR.1 2 En 1938, J.Benoît, Professeur au Collège de France, démontra l'activation de l'hypophyse et des glandes génitales par stimulation de la rétine par la lumière orangée. L'expérience fût menée sur des canards. En lumière bleue, le testicule pesait 15 grammes contre 60 grammes en lumière orange ...
- 1540 JAT.1 27 (ndlr: sources d'information visuelle sur la profondeur :) l'une des plus importantes est le gradient d'éclairement, ou variation progressive de l'éclairement d'une surface en fonction de sa courbure (...).
- 1545 JAT.1 44 (cit. L. de Vinci 'Traité de la peinture') il faut peindre les objets proches en couleurs plus saturées, avec des contours plus nets, une texture plus grosse ; les objets lointains seront plus haut dans la toile, plus petits, plus pâles, d'une texture plus fine. (ndlr: corrobore les propos précédents de l'auteur p.27 : les objets éloignés sont vus moins nets, plus brumeux et bleutés).
- 482 JFR.1 87 Le choix de ces couleurs et leur disposition engendrent chez le spectateur des réactions psychologiques plus ou moins conscientes, allant du ravissement à l'aversion (niveau sensoriel), de la limipidité à l'incohérence (niveau mental)
- 533 MAV.1 43 Une couleur renvoie à une analogie perçue dans la nature ou dans le milieu environnant de la ville, etc ... (...). la couleur fait penser à telle ou telle chose, elle en aura donc les qualités et les défauts. (...).On dressera donc un tableau, dans lequel on fera correspondre pour chaque dominante colorée une constellation de mots : l'analogie, le sens moyen, le sens positif, et le sens négatif.
- 1496 MBT.1 35 Moins la cible apparaît comme une structure fermée, moins elle émerge des distracteurs. (ndlr: soit, en tournure positive : plus une forme ou un contour est fermé, plus il est visible au milieu du bruit.)
- 1522 MBT.1 0 (...) la couleur et la luminance avaient pour objectif de montrer que ce sont principalement les informations dites « de forme » (orientation, taille, forme) qui entraînent une identification automatique tandis qu'avec les propriétés dites « de surface » l'identification n'est pas automatique sauf lorsqu'on contraint le sujet à explorer toute la forme (le contour) pour déterminer la couleur dominante. (ndlr: réponse de l'auteur à une question par courriel)
- 1633 MCS.1 22 (cit. P.Devismes in Packaging mode d'emploi) : A 10 mètres d'un linéaire, la couleur est le premier élément visualisé (...)
- 1667 MCS.1 125 le jaune présente la particularité, quel que soit l'aspect de l'actant qu'il valorise, de produire dans l'esprit du destinataire un signifié thymique (humeur) de dynamisme et un signifié sensoriel (une impression sensorielle) de chaleur.
- 1668 MCS.1 124 (cit. Montchaud) Les couleurs ont des effets décisifs sur l'homme sur le plan physiologique (c'est-à-dire sur l'organisme) et sur le plan psychologique (c'est-à-dire sur le caractère). (...) Percevoir, c'est prendre en conscience non pas des couleurs en soi, mais de ce qu'elles sont pour nous.
- 1674 MCS.1 134 L'activation du système nerveux parasympathique (ndlr: vs sympathique : activité et éveil) produit des effets à peu près contraires : calme et retour à la domination des fonctions végétatives de maintien de l'organisme. Le rythme cardiaque diminue et le stockage de l'énergie comme la digestion sont accélérés.
- 1690 MCS.1 151 De cette association (ndlr: de deux couleurs) naît nécessairement un effet de contraste qui, quelle que soit son intensité, provoque une réaction émotionnelle chez le récepteur.
- 1691 MCS.1 155 un fond de couleur à forte saturation provoque systématiquement un impact émotionnel sur le récepteur. Il en résulte des signifiés émotionnels et thymiques de joie, de gaieté et d'excitation. (...) un fond de couleur à forte saturation peut être métaphorique de la propriété 'active' d'un produit.

206	MDE.1	85	La sensation de froid ou de chaud existe, mais cela hors de toute modification thermique de l'individu. (ndlr: étude de F.C.Houghters, H.T.Olson et John Sucin : Sensation de chaleur provoquée par la couleur d'ambiance, <i>Illuminating Eng.</i> , t.XXXV, n°10 (Déc 1940))
1598	MJY.2	143	(...) le symbole se distingue fondamentalement de la métaphore : celle-ci n'est jamais acceptable au premier degré. (...) Le mensonge de la métaphore est si flagrant (une femme n'est pas un cygne, un guerrier n'est pas un lion, un paquet de cigarettes recouvert de buée n'est pas rafraîchissant) que si la métaphore était prise littéralement, le discours s'enrayerait (...). Il faut interpréter la métaphore en tant que figure.
278	PMN.1	65	Ainsi les hommes choisiront les teintes plus froides et plus calmes, par contre, les femmes choisiront des teintes plus chaudes et plus heurtées". (...). "dans une salle de repos, les hommes demanderont du bleu, et les femmes du rose".
1229	TCE.1	11	La perception spatiale se fonde sur une analyse des projections lumineuses que notre système perceptif interprète en termes d'espace, en termes d'indices de profondeur.
1232	TCE.1	13	La perspective atmosphérique (...) a pour effet la baisse des contrastes de valeur et de saturation des couleurs des objets-image au fur et à mesure de leur éloignement (...).
1234	TCE.1	17	(cit. J.Itten 1960) Sur un fond noir, le jaune vient devant le rouge, lui-même venant devant le bleu (...). Si l'on utilise un fond bleu, l'effet sera inversé : le bleu est repoussé par le fond blanc et semble venir vers l'avant, alors que le blanc retient le jaune qui lui est apparenté.
1314	TCE.1	83	(cit. groupe Mu) La saturation engage des valeurs liées à l'ostentation et à la force par association métonymique avec la notion de concentration.
1729	TCE.1	114	Ce paradoxe de l'attribution du plus grand degré d'icônicité aux signes plastiques est résolu dans la qualification de cette iconicité : il s'agit en effet d'un iconisme primaire. (ndlr: l'auteur prend l'exemple de la couleur rouge, qui est à elle-même son propre référent, donc il y a en quelque sorte confusion entre le signe et son référent).
303	YMD.1	0	jaune et rouge rapprochent et dilatent les formes, mais contractent les espaces, alors que vert et bleu sont perçus comme plus lointains, donc rétrécissent les formes mais augmentent les espaces. En effet, un objet est délimité par son environnement alors qu'un espace délimite l'environnement.
977	YMD.1	0	Source : étude de Gloria Moss, Business School Glamorgan, sur les sites web de 60 étudiants (30 garçons, 30 filles), comparés suivant une liste de 23 critères, 17/08/2005 . "Nous avons remarqué des différences flagrantes sur plus de la moitié. Les hommes préfèrent utiliser des lignes droites plutôt que des arrondis, peu de couleurs dans l'interface et l'arrière-plan. (...)"